moitié de la propriété en dehors de la partie occupée par les bâtiments, les jardins et le verger.

Article 4.—L'étendue destinée aux grains en général ne devrait pas, dans aucun cas, excéder la moitié de la propriété.

Article 5.—L'examen roulera sur les points suivants, savoir :

I. Cultures diverses.

1o. Cultures sarclées de navets, carottes, betteraves, panais, etc., (patates non comprises) pas moins de 1½ arpent en superficie pour les exploitations de 60 arpents.

2o. Cultures de patates, comme moyen d'améliorer la terre, et non pas en jardins toujours sur le même terrain, comme cela arrive trop souvent, 2 arpents et au-dessus.

3o. Autres cultures nettoyantes, comme lentilles, vesces, fèves, fèverolles, blé-d'inde, etc. (chanvre et lin non compris).

4o. Cultures de grains, blé, seigle, orge, avoine, poid et sarasin, considérés dans leur ensemble.

II. Prairies.

5o. Prairies artificielles, préparées par des cultures soignées avec semis abondant de mil, trèfle, luzerne, étendue indéterminée.

6o. Prairies naturelles, 4 arpents et plus, sans mauvaises herbes ni marguerites, ni chiendent, ni chardons, ni moutarde, ni chicorée, ni verge d'or, etc., pouvant donner au moins 200 bottes à l'arpent. Les fourrages recommandables pour les prairies naturelles sont en général le mil et le trèfle. Mais il en est d'autres recherchés pour la nourriture du bétail comme la luzerne, la vesse des marais, le sain-foin commun et autres.

III. Pâturages.

7o. Les pâturages, sans spécification d'étendue, mais toujours proportionnés à l'importance de l'exploitation, doivent être sans mauvaises herbes. Ils doivent offrir au bétail une nourriture abondante surtout en mil, franc-foin (*agrostis vulgaris*) *agrostis tranchante*, trèfle rouge, trèfle blanc, luzerne, jargeau, suivant la nature du sol. Car en certains cas les pâturages pourraient être excellents aussi, et avoir une grande valeur par d'autres plantes non moins utiles suivant la nature du sol comme le *paturin des bois* (*wood meadow grass*), le *paturin des prés* (*green meadow grass*), le *paturin commun* (*rough meadow grass*), l'ivraie vivace (pourvu qu'on ne laisse pas grandir sa tige), la *houque laineuse* vulgairement appelée houque, la *glycérie stoloniac* (*herbe à la manne*), la *keulérie à crêtes*, la *canche flexueuse* (*common hair grass*), etc.

Les clos destinés aux pâturages doivent être bien pourvus d'abreuvoirs naturels ou artificiels. On ne doit pas y trouver d'eau croupissante.

Les chardons, s'il y en a, doivent avoir été fauchés avant la floraison.

Chaque clos d'une certaine étendue, devrait être subdivisé par des clôtures temporaires, pour que la jeune herbe ait le temps de pousser assez avant de servir à la nourriture des animaux.

IV. Plantes industrielles.

8o. Chanvre et lin, pas moins d'un demi arpent de l'un ou de l'autre.

Ce n'est pas que ces plantes doivent être considérées comme propres à améliorer le sol, car elles sont épuisantes puisqu'elles consomment beaucoup de fumier sans jamais en produire; mais au point de vue pécuniaire, elles sont avantageuses et même indispensables pour fonder une industrie qui n'existe pas encore en ce pays. Sous ce rapport, elles méritent leur part d'encouragement dans l'ensemble des conditions requises dans une ferme.

V. Bétail.

9o., 10o., 11o., 12o. Chaque ferme devra montrer plusieurs animaux de races améliorées, soit de chevaux, soit de bêtes à cornes, soit de cochons, soit de moutons, soit même de volailles. Le troupeau sera proportionné à l'étendue de la ferme. Le jury se rendra compte des moyens adoptés par chaque propriétaire pour améliorer son bétail, si c'est par importation étrangère, par croisement ou par simple sélection. Il examinera jusqu'à quel point l'influence de la nourriture et du traitement a pu agir pour arriver au point de l'amélioration constatée.

VI. Conditions relatives à l'état de la terre.

13o. Clôtures capables de retenir les animaux. Elles doivent être faites de bons matériaux, solides et bien alignées. Les piquets liés par des chevilles de fer, etc.

14o. Fossés et rigoles suffisamment larges et profonds, bien nettoyés partout, avec une pente suffisante pour le prompt écoulement des eaux.

15o. Point de roches au milieu des champs.

16o. *Labours.* Planches égales et droites de 8 à 18 pieds de large suivant les exigences du sol, raies étroites, tranches d'environ 9 pouces sur une profondeur de 6 à 8 pouces, et même davantage si la nature du terrain le demande. Les fossés qui divisent chaque clos en petites pièces d'un à deux arpents, doivent avoir été remplis, lorsqu'ils ne sont pas absolument nécessaires pour égoutter la terre. Ils doivent être remplacés par de petites rigoles coupant le labour sans arrêter la charrue.

VII. Améliorations foncières.

17o. Clôtures de pierres ou haies vives.

18o. Drainage complet ou partiel et irrigations.

VIII. Constructions et bâtiments.

19o. On aura égard à l'arrangement et à la bonne disposition de chaque division de l'étable, de l'écurie, de la grange et des autres bâtiments d'une ferme, plutôt qu'à la grandeur et au luxe de construction.

Chaque division doit être bien aérée et tenue proprement. Les constructions doivent offrir dans leur ensemble toutes les facilités possibles pour le soin des animaux, l'enlèvement des fumiers, la conservation du purin, la manipulation des fourrages et des grains. Enfin elles doivent être dans les meilleures conditions d'hygiène, de situation, d'espace et de facilité de service.

IX. Instruments et outillage.

20o. La même règle sera suivie pour apprécier l'ensemble des instruments de chaque ferme.

X. Comptabilité.

21o. Chaque concurrent devra fournir au jury un compte tenu régulièrement de tout ce qu'il a produit et dépensé. Ce compte devra contenir un état de situation ou bilan, montrant l'actif ou les valeurs dont il dispose, et le passif ou les valeurs empruntées constituant le déficit. Les comptes pourront être tenus en partie simple ou en partie double, suivant l'importance de l'exploitation et des diverses spéculations du propriétaire.

XI. Mode d'appréciation.

Pour apprécier équitablement toutes les conditions d'une ferme bien tenue, le jury suivra les règles suivantes :

1o. Comme il serait impossible de rendre justice aux concurrents sans examiner avec le plus grand soin, séparément, les cultures diverses, l'état général des champs, le bétail, les améliorations, les pâturages, les prairies, afin d'attribuer à chacun sa part de mérite, avant de prononcer un jugement d'ensemble, les jurys fixeront d'avance un certain nombre de bons points pour